

T H É Â T R E
LE PUBLI 
UN MALIN PLAISIR



MAMAN

DE SAMUEL BENCHETRIT

PROGRAMME

MAMAN

DE SAMUEL BENCHETRIT

06.03 > 26.04.25

Avec **Esteban Delsaut, François Ebouele, Ariane Rousseau**
et **Fabio Zenoni**

Mise en scène **Patricia Ide et Magali Pinglout**

Scénographie **Renata Gorka**

Costumes **Chandra Vellut**

Lumière **Laurent Kaye**

Musique originale **Pascal Charpentier**

Régie **Martin Celis**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC, AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE
L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. La pièce « Maman » est présentée en accord avec
TOBOSO c/o Marie Cécile Renauld.

Photos © Gaël Maleux

Représentations du mardi au samedi à 20h30, sauf les mercredis à 19h00.
Dimanche 23.03 et 20.04 à 17h00.

Une ville, la nuit. Une femme attend un taxi, emmitoufflée dans un manteau de fourrure un peu bof. Un homme jeune passe. Il repasse, revient, lui pose une question, et leur vie va basculer. Bon, après elle va quand même rentrer chez elle et cuisiner des tomates farcies, parce que c'est le jour des tomates farcies. N'empêche, quelque chose a changé, malgré un gentil mari dans un quotidien un peu bof, quelque chose est enfin en marche. Car cette vie d'apparence toute simple cache un secret : un soir en sortant du boulot, elle allait prendre son métro et... Mais on ne peut pas trop raconter, sous peine de tout dévoiler, à cause du secret.

Voici une pièce sur les apparences qui cachent des trésors d'humanité. Car si l'habit ne fait pas le moine, eh bien, le manteau de fourrure ne fait pas la femme non plus. Ni la capuche le voyou.

Maman est une histoire d'adoption. Non, une histoire d'apprivoisement peut-être. Maman, ce sont des vies qui se frôlent, se croisent, s'observent, se reniflent. C'est maladroit, dérisoire, drôle, tendre et violent. Parce que la vie est comme ça.

Allo maman ?

L'AUTEUR

Samuel Benchetrit

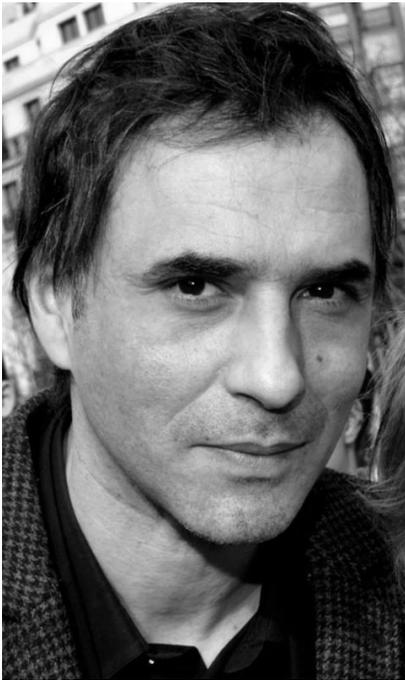


Photo © D.R.

DÉJÀ VU
DU MÊME AUTEUR

COMÉDIE SUR
UN QUAI DE GARE

avec Antoine Herbulot,
Jeanne Kacenenbogen,
Michel Kacenenbogen
et Elsa Tarlton, dans une
mise en scène d'Itsik
Elbaz. (2019)

Samuel Benchetrit est un scénariste, réalisateur, metteur en scène et écrivain français. En 2000, il écrit son premier roman, *Récit d'un branleur*, et réalise *Nouvelles de la tour L*, un court-métrage de neuf minutes avec Sami Bougjlila.

En 2003, il passe au long métrage en réalisant la comédie *Janis et John*.

En 2005, Samuel Benchetrit débute l'écriture de sa série en plusieurs tomes, *Les Chroniques de l'asphalte*. Il publie le deuxième tome en 2007, puis un troisième en 2010, le dernier tome en date sort en 2023. En 2019, il signe *Reviens*, son nouveau roman chez Grasset.

En 2001, il est nommé au Molière de l'auteur francophone vivant pour sa pièce de théâtre *Comédie sur un quai de gare*. Il est nommé de nouveau en 2005 pour *Moins 2*.

En 2008, il revient au cinéma avec *J'ai toujours rêvé d'être un gangster*. Le film récolte le prix du meilleur scénario au festival de cinéma indépendant américain Sundance et le prix Lumière du scénario.

En 2009, Samuel Benchetrit publie son nouveau roman, *Le cœur en dehors*, qui reçoit le prix Eugène-Dabit du roman populiste.

En 2011, il réalise son troisième film, *Chez Gino*, avec José Garcia. Puis son quatrième film, *Un voyage*, en 2014. La même année, il commence le tournage d'*Asphalte*, adapté de ses romans autobiographiques. Il y dirige notamment Michael Pitt, Isabelle Huppert, Valeria Bruni-Tedeschi et Gustave Kervern. En 2016, il entame le tournage de *Chien*, d'après son roman (sorti en 2015), avec Vanessa Paradis et Vincent Macaigne.

En 2021 sort en salle son 7e long métrage *Cette musique ne joue pour personne*, avec, entre autres, François Damians, Ramzi Bédia, Vanessa Paradis, Gustave Kervern, JoeyStarr. La même année, il offre son premier rôle au théâtre à Vanessa Paradis dans sa pièce *Maman*, c'est un succès à Paris puis en tournée. Il y réunit ensuite pour la première fois ensemble Muriel Robin et Pierre Arditi pour sa pièce *Lapin*.

Sa dernière pièce, *La Famille*, a été créée à Paris au Théâtre Édouard VII en septembre 2024 avec François-Xavier Demaison, Michel Jonasz, Claire Nadeau et Patrick Timsit. ■



NOTE D'INTENTION DE PATRICIA IDE ET MAGALI PINGLAUT

DÉDICACES
À NICOLE
À AXELLE

C'est l'histoire d'une femme qui sort d'un magasin de vêtements pour femmes enceintes. C'est le soir. Elle attend son taxi. Elle attend sur le trottoir, en manteau de fourrure et talons hauts, devant une vitrine avec un néon rose. Un jeune homme passe. Lui, il marche dans la nuit. Ce soir, il a juste besoin d'un peu de chaleur humaine, de quelqu'un qui prenne soin de lui, et après il filera sans rien dire. Alors, il va la prendre pour ce qu'elle n'est pas. Car malgré les apparences c'était juste une femme qui attendait un taxi dans la nuit. Mais elle, elle va le prendre comme il est. Car elle, il y a 25 ans, elle a perdu l'essentiel de ce qui faisait ses projets d'avenir. Et depuis, elle cherche à comprendre le sens de tout ça.

Quand on ne sait plus quoi faire avec la violence qui s'est abattue sans prévenir, quand malgré le temps qui passe, elle vous laisse un trou béant. Quand l'attention amoureuse d'un gentil mari qui met toute sa fantaisie et sa tendresse pour vous faire oublier cette nuit atroce ne suffit plus. Quand, toute cabossée, on doit vivre malgré toutes ces interrogations, il faut qu'une réponse vienne, le monde ne peut pas servir à rien !

Et la vie, quand on la laisse faire, la vie peut être généreuse, elle fait des cadeaux parfois. Et ce soir-là, les étoiles sont alignées. Ce soir, c'est cadeau !

Depuis cette fameuse nuit, elle a senti que si elle attendait suffisamment, la vie allait lui rendre ce que l'extrême violence lui a ôté il y a 25 ans. « Ce qu'on m'a pris une nuit, il y a longtemps, une autre nuit peut me le rendre. » Alors, elle va mettre toutes les chances de son côté : elle va préparer un petit autel, allumer une bougie, toucher du bois, parler aux ombres... et puis laisser faire. Et voilà que ça y est. C'est ce soir ! Ce soir, celui-là, elle le reconnaît, elle le sait, ils se ressemblent.

Et c'est cette histoire qu'elle nous raconte.

Dans cette histoire, ils sont quatre. Lui, le mari, adore les petites autos.... Et Elle. Il l'aime passionnément, « elle fait tourner de son nom tous les moulins de son cœur ». Mais comme il ne comprend pas toujours ce qu'elle cherche, alors il la surveille comme le lait sur le feu. Il la couve pour que personne, plus jamais, ne lui fasse du mal. Il est inquiet, mais il est positif : « Il faut vivre l'instant. Et si on rate un instant, c'est pas grave, on réessaye l'instant d'après... on a toute la vie pour réussir ! » dit Boris Vian. Et aussi il y a le Type. Il a 20 ans, c'est un sauvage, un 'no futur', un paumé arrogant, un chat de gouttière prêt à se battre. Un qu'on a abandonné, qu'on n'a pas voulu et qui a rien demandé. Un

qu'il va falloir apprivoiser : « Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards, mais si tu m'apprivoises, je serai pour toi unique au monde, tu seras pour moi unique au monde. », là, c'est Saint-Ex qui le dit.

Et puis il y a le Gars. Un étranger d'ici, un homme venu d'ailleurs et installé là. Un gars qui, comme tant d'hommes, aimerait partager toute cette tendresse qu'il a au fond de lui, mais qui ne trouve personne à embrasser dans ces villes de grandes solitudes. C'est juste un gars qui passait par là, à la recherche d'une rencontre de hasard, en promenant un chien qui n'existe pas, parce que les gens aiment les chiens. Et bien sûr, il y a Elle, elle qui est toute cabossée, mais qui a un instinct de louve, qui sait que la vie toujours reprend sa juste place. Elle a compris cela il y a longtemps. Il suffit de savoir attendre. Et d'oser imaginer l'inimaginable. Oser se dire qu'on peut adopter un enfant déjà tout fait par exemple. Et déjà grand. Parce qu'il y a le monde, et que le monde peut pas servir à rien !

Dans cette pièce les gens ont le drame dans le ventre et la joie au cœur. Leur conception du monde et de la morale est plus profonde plus poétique et plus imaginative que la normale. Ils n'ont pas de jugement. Pour eux, il faut humer l'air du temps, ne pas juger les apparences, prendre le temps de la rencontre, ne pas vouloir tout maîtriser, et laisser faire la Vie, elle est généreuse. Il suffit d'un peu d'imagination et de beaucoup de patience, et tout finit par se mettre en équilibre. On passe notre temps à tout vouloir gérer alors que la vie n'est qu'harmonie.

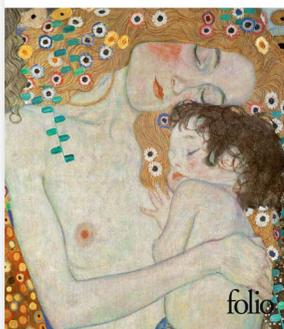
La mise en scène, on l'a faite à deux. On aime travailler ensemble alors ça tombait bien. C'est un travail tout en douceur, à rebrousse-poil des actualités et du monde comme il va. Un travail sur comment partager l'amour et la tendresse dans nos cités si rébarbatives aux épanchements. Sur comment oser redonner la place à tout cela. Offrir aux publics la larme à l'œil et le sourire, le profond, celui qui répare et qui fait du bien. On a voulu proposer un spectacle sur comment se réparer quand on a vécu le pire. Et comment accompagner quelqu'un qui a tout perdu en une nuit. Et comment réinventer la vie après, comment continuer à vivre à deux et avec tous les autres, ceux qu'on n'aimait plus. Ce travail fut une cure de jouvence. Nous espérons vous faire passer à vous aussi un moment de bonheur simple. Parce que la vie le permet.



À LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

AUTOUR DES MATERNITÉS ET DES PARENTALITÉS

Albert Cohen
Le livre de ma mère



Le livre de ma mère

Albert Cohen, EDITIONS FOLIO

Peu de livres ont connu un succès aussi constant que *Le livre de ma mère*.

Ce livre bouleversant est l'évocation d'une femme à la fois "quotidienne" et sublime, une mère, aujourd'hui morte, qui n'a vécu que pour son fils et par son fils.

Ce livre d'un fils est aussi le livre de tous les fils. Chacun de nous y reconnaîtra sa propre mère, sainte sentinelle, courage et bonté, chaleur et regard d'amour.

Et tout fils pleurant sa mère disparue y retrouvera les reproches qu'il s'adresse à lui-même lorsqu'il pense à telle circonstance où il s'est montré ingrat, indifférent ou incompréhensif. Regrets ou remords toujours tardifs. "Aucun fils ne sait vraiment que sa mère mourra et tous les fils se fâchent et s'impatientent contre leurs mères, les fous si tôt punis."

La langue de ma mère

Tom Lanoye, EDITIONS LE CASTOR ASTRAL

Frappée d'une attaque cérébrale, la mère omniprésente de l'auteur perd peu à peu l'usage de la parole. Josée Verbeke est victime d'aphasie. Désormais ne sortent de sa bouche que des mots furieux et inintelligibles. Des mots qui traduisent son désespoir et sa rage d'être incomprise, de devenir une étrangère.

La langue avait toujours été un instrument que la comédienne amateur et femme de boucher maniait en virtuose, au théâtre comme dans la vie. Jusque-là, son fort caractère et son sens de la répartie faisaient d'elle un personnage haut en couleur et parfois même redoutable.

Dans ce bouleversant roman d'inspiration autobiographique, la verve tragi-comique de Tom Lanoye nous confronte à l'insoutenable. À

la maladie, au silence et à la perte : « Je devais la reconstruire, phrase après phrase, page après page. Compenser par la langue, la perte de la langue. »

L'homme qui m'aimait tout bas

Eric Fottorino, EDITIONS FOLIO

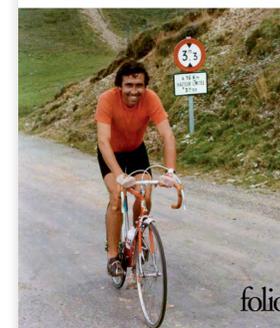
Mon père s'est tué d'une balle dans la bouche le 11 mars 2008. Il avait soixante-dix ans passés. J'ai calculé qu'il m'avait adopté trente-huit ans plus tôt, un jour enneigé de février 1970. Toutes ces années, nous nous sommes aimés jusque dans nos différences. Il m'a donné son nom, m'a transmis sa joie de vivre, ses histoires de soleil, beaucoup de sa force et aussi une longue nostalgie de sa Tunisie natale. En exerçant son métier de kinésithérapeute, il travaillait "à l'ancienne", ne s'exprimait qu'avec les mains, au besoin par le regard. Il était courageux, volontaire, mais secret : il préféra toujours le silence aux paroles, y compris à l'instant ultime où s'affirma sa liberté, sans explication. "Ce sont les mots qu'ils n'ont pas dits qui font les morts si lourds dans leur cercueil", écrivit un jour Montherlant. Mais il me laissa quand même mes mots à moi, son fils vivant, et ces quelques pages pour lui dire combien je reste encore avec lui.

L'enfant volé

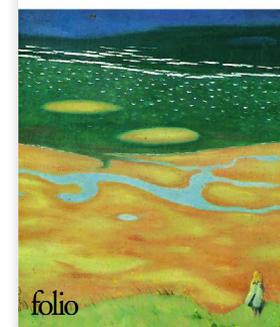
Ian McEwan, EDITIONS FOLIO

Stephen mène une existence heureuse et paisible entre les livres pour enfants qu'il publie avec succès, sa femme Julie et sa fille Kate. Sa vie bascule le jour où Kate est enlevée dans un supermarché. L'enquête de police pas plus que ses propres recherches n'aboutissent et ce drame provoque une cassure entre Julie et lui.

Eric Fottorino
L'homme qui m'aimait tout bas



Ian McEwan
L'enfant volé



À LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

AUTOUR DES MATERNITÉS ET DES PARENTALITÉS

Le chagrin le plonge dans un état dépressif et destructeur qui l'empêche d'écrire et le pousse à boire. Le seul ami qu'il continue à fréquenter, Charles, un homme brillant promis à un grand avenir politique, a lui aussi décidé de se retirer de la vie agitée de Londres.

Ce livre de Ian McEwan, qui obtint le prix Femina étranger en 1993, a toutes les qualités qui rendent la littérature anglaise si vivante : un bon suspense, un art consommé du récit, une intrigue dense, des portraits psychologiques fouillés et des personnages à la fragilité émouvante.

Ma mère à l'ouest

Eva Kavian, EDITIONS MIJADE

Sam a 17 ans et raconte sa vie. Comment elle est née d'une mère handicapée mentale, comment elle a pu vivre à ses côtés jusqu'à l'âge de 6 ans, combien de nouveaux foyers elle a connus, de nouvelles mères bourrées de bonnes intentions et d'amour maternel, de psychologues attachantes, d'assistantes sociales qui sont sorties de leur rôle...

Bien sûr, c'est un roman dérangeant, c'est un roman qui bouscule, qui met le doigt sur une question très sensible : quelle vie pour l'enfant d'une personne handicapée.

Eva Kavian nous emmène dans un récit brillant, écrit avec finesse, humour, authenticité.

Elle réussit à captiver son lecteur. On ne ressort pas indemne de cette lecture !



LIBRAIRIE LE PUBLIC filigranes

**FAITES DURER LE PLAISIR,
ENTREZ DANS LA LIBRAIRIE**

Ouverte avant et après les spectacles, une librairie s'est installée dans votre théâtre. Elle vous propose des coins de lectures amusants, de petits espaces dédiés à la littérature : le boudoir aux romans, le commissariat des polars, la table en formica de la cuisine, les lumières vintage, les romans graphiques, les sièges de Boucle d'or dans l'espace jeunesse, les fauteuils rouges du théâtre, évidemment....

Et comme toutes les librairies, Le Public by Filigranes vous propose un service de commandes. Anticipez votre venue, et vos ouvrages vous attendront quand vous viendrez au spectacle.

Sachez qu'en achetant chez nous, vous vous faites plaisir et vous aidez les artistes précarisés par la crise. Le bénéfice des ventes leur est intégralement reversé.

www.theatrepublic.be/librairie

À VOIR EN CE MOMENT



APRÈS LA RÉPÉTITION

D' INGMAR BERGMAN

07.03 > 20.04.25 *Création - Petite Salle*

Nous allons partager avec vous ce que nous ne gardions que pour nous.

Au théâtre, il y a, généralement, une scène et des coulisses. Mais en coulisses, se passent des choses qui ne se passent pas sur scène...

« Après la répétition » lève le voile sur cet univers auquel aucun spectateur n'assiste...

Sur ce qui se vit entre les artistes et le metteur en scène avant, pendant, et après les répétitions.

Et si le théâtre est le miroir de la vie, dans « Après la répétition », la vie devient miroir du théâtre.

Séduction, amour, manipulation, narcissisme, doutes, déception, humour clair et humour noir, « Après la répétition » est aussi une réflexion sur les rapports entre artistes, aux publics, aux médias.

Venez et ... Bas les masques !

Mise en scène **Michel Kacelenbogen**
Avec **Laurence D'Amelio, Michel Kacelenbogen**
et **Camille Vandeveld**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. LES ŒUVRES THÉÂTRALES D'INGMAR BERGMAN SONT REPRÉSENTÉES DANS LES PAYS DE LANGUE FRANÇAISE PAR L'AGENCE DRAMA - SUZANNE SARQUIER (WWW.DRAMAPARIS.COM) EN ACCORD AVEC LA FONDATION BERGMAN (WWW.INGMARBERGMAN.SE) ET L'AGENCE JOSEF WEINBERGER LIMITED À LONDRES Photo © Gaël Maleux

SNOW THÉRAPIE

DE RUBEN ÖSTLUND

ADAPTATION JEANNE LE GUILLOU ET BRUNO DEGA

13.03 > 26.04.25 *Création - Grande Salle*

C'est les vacances, vous êtes en famille, en terrasse, au soleil, quand soudain un terrible événement risque de vous anéantir en quelques secondes. Comment réagiriez-vous ? D'emblée on se dit « je sauve tout le monde ! ». Aie ! Rien n'est moins sûr. Où est le sauveur en nous ? Et ce petit moment de panique, a-t-il réellement existé ? Qui l'a remarqué ? Tout le monde aimerait se voir en héros, non ? Mais personne ne peut jurer de rien.

Voici un thriller en montagne qui entraîne dans les méandres de l'âme des protagonistes comme on suivrait l'assassin. Suspens sur fond de relations bourgeoises bien éduquées, mais terriblement ébranlées, car quelque chose est apparu qui n'aurait jamais dû apparaître. Une fois passée la stupéfaction, il faut assumer et reprendre la vie... mais plus jamais comme avant. Et la tension va monter d'un cran.

Mise en scène **Valérie Lemaître et Michelangelo Marchese**
Avec **Valérie Lemaître, Michelangelo Marchese,**
Frédéric Nyssen et Nicole Oliver

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. PRÉSENTÉ EN ACCORD AVEC MARIE CÉCILE RENAULT, MCRP ET NORDISKA APS - www.nordiska.dk Photo © Gaël Maleux

PROCHAINEMENT



JAMES BROWN METTAIT DES BIGOUDIS

DE YASMINA REZA

08.05 > 22.06.25 *Création - Grande Salle*

Dans « James Brown mettait des bigoudis », l'autrice du « Dieu du Carnage », met en scène la question éminemment contemporaine de la normalité, au travers des relations familiales et de la violence des émotions.

Jacob, la vingtaine, est dans une maison de repos. Un établissement, paumé au milieu d'une nature ordonnée et impavide. Il s'y est fait un ami : Philippe. De même que Jacob se vit en Céline Dion, Philippe est un homme blanc qui s'identifie comme noir. Les parents en visite sont complètement perdus, et forcément inquiets. Car leur Pitounet ne ressemble pas du tout à l'idée qu'ils s'étaient faits de lui adulte ! Jacob, qui veut qu'on l'appelle Céline, a pris une voie (voix) qu'ils n'auraient jamais pu imaginer. Et la psy qui s'occupe d'eux ne cherche pas à les ramener à la conformité. Non, elle les pousse à s'harmoniser, s'assumer et parvenir à l'émancipation ?! On rêve ?

Mise en scène **Georges Lini**
Avec **Isabelle Defossé, Stéphane Fenocchi, Antoine Guillaume, Marie-Paule Kumps et Lucas Monton**

UNE COPRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC ET DE LA COMPAGNIE BELLE DE NUIT. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. Photo © Gaël Maleux

ANNIE ERNAUX / ARRÊT SUR IMAGES

D'APRÈS "LA FEMME GELÉE" D'ANNIE ERNAUX

10.05 > 22.06.25 *Reprise - Petite Salle*

Deux comédiennes convoquent dans une bonne humeur contagieuse le roman « La femme gelée ». Elles nous entraînent sur les pas d'une femme en recherche d'autonomie et de liberté. Elles prêtent leurs voix aux femmes qu'Annie a rencontrées au fil du temps, celles qui sont passées d'adolescentes pleines de vie à femmes mariées dépossédées d'elles-mêmes et de leurs aspirations ; à toutes celles auxquelles elle n'a à aucun prix voulu ressembler.

Voici la reprise attendue d'un succès qui a mis tout le monde d'accord. Voici un spectacle humaniste, joyeux, inclusif et libérateur pour tous les publics.

Avec humilité, admiration et les mots d'Ernaux, Magali et Pascale interrogent les propos et l'écriture de la grande écrivaine, et dans une communion de sentiments tissent des liens solides entre Annie et nous.

Conception **Pascale Oudot, Magali Pinglaut et Anne-Sophie Sterck**
Avec **Pascale Oudot et Magali Pinglaut**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE ET DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE. Photo © Gaël Maleux

BOIRE & MANGER AU THÉÂTRE

Le resto
DU PUBLIC



LE BAR

est ouvert avant et après
les spectacles.



LE RESTAURANT

est ouvert avant les spectacles
les mardis, jeudis, vendredis et
samedis (dernière commande à
19h30) et après les spectacles
les mercredis, vendredis et
les samedis.

Attention : Nous sommes limités
à 40 couverts par service.



LE CHEF VOUS PROPOSE :

Les tapas

Le choix de 3 tapas à 17€
Le choix de 5 tapas à 20€

Le menu

en tout (35€) ou en partie

Découvrez la carte et les menus
du mois sur notre site internet
www.theatrepublic.be/restaurants

RÉSERVATION CONSEILLÉE
AU 02 724 24 44

L'Instant Champagne,
with *Vitalie Taittinger*.

Remis,
Place Royale.

Imported by: VA.S.CO nv/sa - Industrielaan 16-20, 1740 Ternat - www.vascogroup.com

CHAMPAGNE
TAITTINGER
à Reims
FRANCE
BRUT RÉSERVE

Infos & Réservations
02 724 24 44 - theatrepublic.be

  @theatrepublic